

Dryocopus martius



© Olivier Villa

Jeune



© Olivier Villa

Adulte

Description de l'espèce

C'est le plus grand pic de nos régions (40-45cm). Entièrement noir, le mâle a le dessus de la calotte rouge, alors que chez la femelle, le rouge se limite à l'arrière de la tête. Son oeil et son bec sont pâles. Son vol onduleux est très caractéristique et permet de le différencier aisément de la corneille (entièrement noire et de même taille).

Observation

Ce pic est assez bavard, son cri, un "krou krou" qui porte loin, est le premier critère pour déterminer sa présence. En période de nidification, son chant est également assez facilement différenciable de celui des autres pics. Il tambourine régulièrement à cette période. Son tambourinage est très fort, d'un rythme assez lent et dure plus d'une seconde. Les loges (trous de pic) sont aisément identifiables par leur taille et surtout leur forme ovale. On peut également repérer sa présence grâce aux traces laissées sur les arbres morts ou malades qu'il creuse pour trouver sa nourriture.

Distribution et effectifs

Après-guerre, cet oiseau était inféodé aux zones de montagne. Il a connu une forte expansion par la suite et est noté pour la première fois en région Centre pendant les années 1950. Il est maintenant noté en Bretagne. Cette progression est exceptionnelle, mais il ne faut pas oublier qu'il a besoin de grandes surfaces boisées pour s'installer. Très territorial, son domaine vital est de 200 à 400 hectares.

La population française est estimée entre 5 000 et 10 000 couples, il y a peu de recensement au niveau régional. La population du Loir-et-Cher a été estimée entre 150 et 200 couples à la fin des années 1990.



Touraine

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

Il niche dans les massifs forestiers de toutes tailles pourvu qu'il puisse y trouver des arbres suffisamment gros (plus de 50 cm de diamètre) pour y creuser son nid.

En plaine, ses essences de prédilection sont les hêtres, les peupliers, voire les platanes. Dans la majorité des cas, il préférera forer un arbre malade ou mort. Il se nourrit essentiellement de fourmis et de coléoptères xylophages.

Une gestion des forêts respectant les vieux arbres et les arbres morts est indispensable au maintien de l'espèce dans un massif boisé (les îlots de vieillissement pouvant s'avérer un excellent outil pour cet oiseau).

Il faut également veiller à la préservation des arbres portant les loges, en effet le Pic noir peut mettre plusieurs années pour les creuser.

La valorisation de ces mesures auprès des forestiers (privés ou publics) permettra le maintien de la population.